



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Recue de lorient le lundi 19 janvier 1789 - paicé 11.
plus un duplicata le 6 février 1789. sans frais.

Pondichéry - 20 juin 1788

Ceylan. 3 Coquilles nouvelles.
5 Oiseaux nouveaux.
1 Aimant énorme.
Sonnat 20 juin 1788

Monsieur

Permettez que je me rappelle de nouveau à votre souvenir, j'ai eu
l'honneur de vous écrire à mon arrivée ici, par le vaisseau le Aloune dont nous
venons d'apprendre la perte sur les côtes de Portugal, mais m. le Sr. Dangeville
ayant reçu la lettre que j'écris par le même vaisseau, il est vrai (comme
il m'a été annoncé) ~~abimée et échappée du naufrage~~, j'ai espéré que vous
non recevez aussi celle que j'en voyais écrire; j'en voyais part de mon voyage et
du peu de travail que j'aurais pu faire relatif à l'histoire naturelle, mais
Ceylan depuis le tems, j'ai fait un voyage à Ceylon où j'ai recueilli une ample
3 Coquilles nouvelles
5 moissons de plantes, j'en ai rapporté aussi quelques Coquilles dont trois nouvelles,
5 oiseaux nouveaux
une cinquantaine d'oiseaux dont cinq sont nouveaux et quelques poissons
aimant énorme j'ai aussi quelques mines dont un morceau énorme d'aimant; ces derniers
huit mois, j'ai toujours été occupé de mon travail de Commissaire et j'ai eu
beaucoup de peines, c'est ce qui m'a empêché de vous envoyer quelques mémoires
pour lire à l'Académie n'ayant pas eu le tems de rédiger ce que j'ai de neuf.
M. Mottet le seul camarade que j'aurais ici ayant été nommé Commandant
de Bengale, je me suis trouvé seul chargé de tout les détails, à la tête de
hospitiaux, des Magasins, des troupes et des classes, heureusement il est arrivé

M. Adanson à Paris

par les derniers vaisseaux un Commissaire avec qui j'ai partagé le travail et
après je puis donner quelques moments à l'histoire naturelle et continuer mon
ind. 204 travail sur les Indes, je fais mon possible pour pouvoir à mon retour en
France donner un supplément à mon dernier voyage qui puisse être intéressant.
Je puis espérer de faire une jolie collection si l'expédition que l'on projette
ailleurs, on parle d'aller à la Cochinchine pour y remettre l'ancien roi sur le
trône, le sieur d'Adieu dont vous avez sûrement entendu parler à Paris
vient d'arriver avec le petit prince Cochinchinois, si elle a lieu, il y a
apparence que j'en serai nommé intendant de l'armée, je le desirerai, parce que ce
n'est que par de petites expéditions particulières et en sortant de la ligne qu'on
peut obtenir un prompt avancement, de plus j'espérois deux objets,
dans un pays si peu connu, j'esuis bien sûr d'y ramasser beaucoup de
choses nouvelles, cette expédition pourroit cependant bien être retardée,
parce que les gabares qui apportent l'argent pour cet objet n'ont point,
la saison avancée, et elles pourroient bien arriver trop tard pour qu'elle
puisse avoir lieu cette année.

Cochinchine

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Nous avons appris la nouvelle de la paix presque même temps que
celle de la guerre, ce qui a fait bien du tort à la ville de Pondichery, la
guerre ne pouvoit qu'être un avantage pour tous les Français qui habitent
ce pays. Nous étions maîtres de la mer, nous avions trois mille et quelques
cent hommes dont plus de deux mille Européens, Tipou Sultan nous
donnoit des secours, nous en attendions d'Europe, ayant reçu les
nouvelles avant les Anglais, M^r. de Conseau (notre gouverneur) mit de
l'activité dans les travaux, la moitié des troupes travailloient aux

fortifications et Pondichery fut bientôt fermé. M^r. le Cte de Convoi
connoissant l'importance de Trinquemaley, fit aussitôt embarquer des
munitions, des vivres et le Regiment de l'Isle de France et se mettant lui-
même à la tête de l'expédition mit à la voile le 3 mars avec six vaisseaux,
il fut contrain^t ~~de~~ plus de quinze jours et enfin obligé de relacher
à Kanikal ou il y apprit la nouvelle de la paix ce qui lui empêcha
de continuer son expedition. Les anglais avoient de grandes inquiétudes,
tout Madras étoit dans la consternation, ils n'avoient rien à gagner dans
cette guerre et pouvoient perdre beaucoup, aussi ce sont ils vite occupés
de nous faire passer la nouvelle de la paix pour ralentir notre ardeur.
Mais comme nous ne croyons pas ici à une paix solide et assurée pour
longtemps, nous continuons les travaux avec la même activité.

adieu, Monsieur, aimez moi toujours un peu, donnez moi des
nouvelles je serai sensible à cette marque d'amitié et si je puis vous être
utile dans le pais, ne m'épargnez pas je me ferai un vrai plaisir de vous
témoigner toute ma reconnaissance. Je vous embrasse de tout mon coeur
et espai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

otre très humble
et très obeissant serviteur

Pondichery le 20 juin 1768

Connerat

Je vous prie de présenter mes très humbles respects à madame Adanson.

7

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Recu

Duplicata

Souverat

1788. 20 juin
Pondichéry

Souverat Pondichéry. 1788.

Monsieur

Permettez que je me rappelle de nouveau à votre souvenir, j'ai eu l'honneur de vous écrire à mon arrivée ici, par le vaisseau le Calonne dont nous venions d'apprendre la perte sur les côtes de Portugal, mais M^r. le C^t. Dangeville ayant reçu la lettre que j'étais envoie par le même vaisseau, (comme il nolo le faire) a brisé et échappé du naufrage, j'ai espérance que vous aurez reçu celle que je vous envoie; je vous fais part de mon voyage et du peu de travail que j'aurais pu faire relatif à l'histoire naturelle, mais depuis cela, j'ai fait un voyage à Ceylan où j'ai recueilli une ample moisson de plantes, j'en ai rapporté aussi quelques coquilles dont trois nouvelles, une cinquantaine d'oiseaux dont cinq sont nouveaux. et quelques poissons; j'ai aussi quelques mines dont un morceau énorme d'aimant; En derniers huit mois, j'ai toujours été occupé de mon travail de Commissaire et j'ai eu beaucoup de peines, c'est ce qui m'a empêché de vous envoyer quelques mémoires pour lire à l'Académie Royale par le lettré de rédiger lequel j'ai de M^r. Mottet le seul casuiste que j'aie ici ayant été nommé Commandant au Bengale, j'en ai suivi toute seule charge de tout les détails, à la tête des hôpitaux, des magasins, des

M^r. de Janson à Paris

troupes et des classes, heureusement il est arrivé par ces derniers vaisseaux un
commissaire avec qui j'ai partagé le travail et à présent j'en ai donné quelque
moment à l'histoire naturelle et continue. Mon travail sur les Indes, je fais
mon possible pour pouvoir à mon retour en France donner un supplément à
mon dernier voyage qui puisse être intéressant.

Si l'expédition que l'on projette à lieu, je puis espérer en peu de temps
de faire une jolie collection, on parle d'aller à la Cochinchine pour y remettre
l'ancien roi sur le trône, le sieur d'Adran dont vous avez sûrement entendu
parler à Paris, vient d'arriver avec le petit prince Cochinchinois, si elle a
lieu, il y a apparence que j'en serai nommé intendant de la marine, j'ai desiré
parce que ce n'est que par de petites expéditions particulières et en sortant de ligne
qu'on peut obtenir un prompt avancement, de plus je remplirois deux objets
dans un pays si peu connu, j'en ferois bien sûr de ramasser beaucoup de choses
nouvelles; cette expédition pourroit cependant bien être retardée, parce que
les gabares qui apportent laissent pour cet objet n'arrivent point, la saison
avancée et elles pourroient bien arriver trop tard pour quelle puisse avoir
lieu cette année.

Nous avons appris la nouvelle de la paix, presque même temps que
celle de la guerre, ce qui a fait bien d'abord à la ville de Pondichery, la
guerre ne pouvoit qu'être très avantageuse pour tous les Français qui
habitent le pays; Nous étions maîtres de la mer; nous avions trois mille
et quelques cent hommes dont plus de deux mille Européens, Lipou Sultan
nous donnoit des secours, on nous en annonçoit d'Europe, ayant reçu les
nouvelles avant les Anglais, M. le Cte de Conway (notre gouverneur)
mit de l'activité dans les travaux, la moitié des troupes travailloient aux

fortifications et pondichéry fut bientôt fermé; M^{le} le C^{te} de Conway connoissant
l'importance de Pondichéry, fit aussitôt embarquer des munitions, des vivres,
et le régiment de liste de France et se mettant lui-même à la tête de l'expédition
mit à la voile le 3 mars avec six vaisseaux, il fut contraire plus de quinze
jours et enfin obligé de relâcher à Karikal où il y apprit la nouvelle de
la paix lequel lui empêcha de continuer son expédition. Les anglais avoient
de grandes inquiétudes, tout Madras étoit dans la consternation, ils n'avoient
rien à gagner dans cette guerre et pouvoient perdre beaucoup, aussi ce sont
ils vite empressés de nous faire passer la nouvelle de la paix pour valent
notre cœur; mais comme nous ne voyons pas ici de une paix solide et assurée
pour longtems, nous continuons les travaux avec la même activité.

adieu, Monsieur aimé, moi toujours au pied, donnez moi de vos nouvelles,
je serai sensible à cette marque d'amitié et si je puis vous être utile dans
ce pais, ne me parquez pas, je me ferai un vrai plaisir de vous témoigner
toute ma reconnaissance, je vous embrasse de tout mon cœur.

Je suis l'honneur de être avec respect

Monsieur

Le

otre très humble
et très obéissant serviteur

Amurat

Pondichéry le 20 juin 1748

Je vous prie de présenter mes très humbles respects à madame de Lauson.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation